

N° 341361



BREVET D'INVENTION

Le Ministre de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance Sociale.

Vu la loi du 24 mai 1854 :

Vu la convention d'union pour la protection de la propriété industrielle
approuvée par la loi du 10 juin 1914 ;

Vu le procès-verbal dressé le 27 avril 1926,
à 11 h 26', au Greffe du Gouvernement provincial du Brabant,

ARRÊTÉ :

Article 1^{er}. — Il est délivré

à l'Établissement Freyburger, S. A.,
42 rue Belgrand, à Paris,
représenté par M. R. Diebucq, à Bruxelles,

un brevet d'invention pour : Système de pièce de voiture
automobile particulièrement destinée aux
carrosseries souples,

faisant l'objet d'une première demande de brevet qu'elle a déclaré
avoir déposée en France, le 28 avril 1926.

Article 2. — Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques
et périls, sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention,
soit de l'exactitude de la description, et sans préjudice du droit des tiers

Au présent arrêté demeurera joint un des doubles de la spécification de l'inven-
tion (mémoire descriptif et dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'appui de
sa demande de brevet.

Bruxelles, le 21 mai 1926.

Pour le Ministre et par délégation :
Le Directeur Général de l'Industrie :

[Signature]

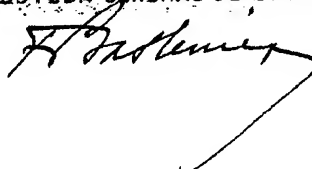
ROYAUME DE BELGIQUE
BREVET D'INVENTION N° 341361

DEMANDE DÉPOSÉE LE 27 AVR. 1927.

VU POUR ÊTRE ANNEXÉ À L'ARRÊTE MINISTÉRIEL DU 31 MAL 1927

POUR LE MINISTRE & PAR DÉLÉGATION

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INDUSTRIE.



MEMOIRE DESCRIPTIF

déposé à l'appui d'une demande d'un

BREVET D'INVENTION

pour

Serrure de portière de voiture automobile,
particulièrement destinée aux carrosseries
souples.

par

SOCIÉTÉ ANONYME : ÉTABLISSEMENTS FREYBURGER
demeurant: 42 Rue Belgrand, PARIS, France.

Convention Internationale de 1883 en égard au
Brevet Français N° 615.407 déposé le 28 Avril 1926.

==:==:==:==:==:==:==

La présente invention a pour objet une serrure
destinée plus particulièrement aux portières de carros-
series de voitures automobiles, dans lesquelles un cer-
tain jeu existe entre le dormant et le battant.

Elle est agencée de manière à pouvoir être
posée facilement, quel que soit le jeu, et assurer un
verrouillage parfait, tout en contribuant au maintien
de la porte, de manière à amortir les battements grâce
à un dispositif élastique approprié.

Enfin, cette serrure, entre autres particula-
rités, comporte un dispositif de condamnation actionné



341361

par le bouton même de commande du pêne ou verrou coulissant.

La description qui va suivre, en regard du dessin annexé, donné à titre d'exemple, fera bien comprendre la manière dont l'invention est réalisée.

La fig. 1 est une vue de face, partie en coupe de la serrure.

La fig. 2 est une coupe par 2-2 de la fig. 1.

La fig. 3 est une coupe par 3-3 de la fig. 1.

La fig. 4 est une vue arrière de la serrure, la platine de fixation enlevée.

La fig. 5 est une vue de face du porte-gâche.

La fig. 6 est une vue de détail du ressort de rappel du verrou coulissant.

La fig. 7 est une variante montrant une bascule de condamnation formant came.

Les fig. 8 et 9 sont des vues de face et de côté de la platine de fixation de serrure.

Les fig. 10 et 11 sont des vues schématiques montrant les positions qu'occupe une même serrure suivant qu'elle est montée à main droite ou à main gauche.

Comme on le voit sur le dessin, la serrure comprend une boîte porte-gâche 1, dans laquelle est monté l'étrier ou arceau 2 faisant saillie, ainsi qu'il est montré fig. 5 hors de la boîte, de manière à créer un intervalle ou espace libre 3 constituant la gâche.

Les branches de l'étrier s'engagent par leurs extrémités filetées dans des écrous borgnes six pans 4 maintenus contre la paroi arrière la de la boîte porte-gâche par des ressorts 5.

Au moyen de ces écrous, on peut faire faire plus ou moins saillie à l'étrier, ce qui permet d'utiliser

341361

ce genre de serrure, quel que soit le jeu de la porte entre gâche et serrure.

La serrure comporte en outre une boîte de serrure 6 dont la paroi 6a est découpée comme montré fig. 3 de manière à former des rainures ou encoches dans lesquelles pénètrent les branches de l'étrier. Contre la partie pleine 6b de la paroi est fixée une pièce ou garniture 7 qui forme pêne fixe et vient se loger entre les branches de l'étrier 2, dans la gâche 3.


Dans la boîte de serrure peut coulisser un pêne ou verrou 8 actionné directement par une manette ou bouton 9, ainsi qu'il sera expliqué ci-après.

L'extrémité 8a du pêne est de préférence en forme de pan incliné et vient s'appliquer contre la traverse ou base 2a de l'étrier 2, également en forme de pan incliné. Dans ces conditions, on voit en se reportant à la fig. 2, que la traverse 2a de l'étrier 2 est ainsi maintenue dans le fond ou rainure du rebord 7 qui peut, à cet effet, comporter un bec 7a de manière à entourer ladite traverse ou base 2a .

Le fonctionnement de cette serrure est très simple et s'obtient en tirant en arrière la manette ou bouton 9 de manière à faire coulisser le pêne mobile dans le sens de la flèche, comme montré fig. 2, ce qui libère l'étrier 2 et permet de dégager le pêne fixe 7 de sa gâche ou étrier et d'ouvrir la portière.

Dès qu'on lâche le verrou, il est rappelé dans sa position initiale par un ressort convenable 12.

Une des particularités de la serrure objet de l'invention consiste en ce que la condamnation peut en être assurée, en faisant simplement pivoter de 90° la manette ou bouton de commande du pêne coulissant, pour l'amener en position verticale.



341361

On voit, en effet, en se reportant aux fig.

1, 2, 4 et 6 que l'axe 10 de la manette porte une bascule ou doigt de condamnation 11 monté sur l'axe 10 de manière à tourner avec ce dernier. Dans ces conditions, lorsque la manette est dans la position horizontale (traits pleins, fig. 4), la bascule 11 est à une distance h , de la paroi 6c, suffisante pour qu'en faisant coulisser le pêne, ce dernier puisse dégager la traverse 2a de l'étrier, c'est-à-dire dégager la gâche.

En amenant la manette 9 dans la position verticale, indiquée en traits mixtes fig. 4, le doigt de condamnation 11 vient buter contre la paroi 6c dès qu'on tire sur la manette pour faire coulisser le pêne, et ce dernier ne peut, par suite, pas dégager la gâche.

Une autre particularité de la serrure consiste dans le montage du ressort de rappel 12 du pêne coulis-sant 8. Ce ressort, comme il est montré fig. 6, est formé par un fil, dont les branches sont croisées, et qui vient entourer une plaquette, de section carrée 14, fixée à l'axe 10 de la manette, ledit fil de ressort venant ensuite contourner un ergot 15 fixé au pêne 8.

Dans ces conditions, on se rend compte que lorsqu'on fait tourner la manette angulairement de 90° , la plaquette 14 tourne dans la boucle formée par le ressort, en écartant les branches du ressort, ce dernier se refermant aussitôt que le carré 14 a tourné de 90° . La manette est donc bien maintenue dans l'une ou l'autre de ses positions horizontales ou verticale.

Grâce à ce système de condamnation, on comprend que l'on ne peut pas oublier de décondamner la por-



341361


te avant d'ouvrir la serrure. En effet, si l'on se reporte à la fig. 1, on voit que si la manette est dans la position abaissée (qui correspond à la condamnation) et que si on tire sur ladite manette dans le sens de la flèche f, on l'amène nécessairement dans la position horizontale, ce qui assure la décondamnation, et, en continuant à tirer sur la manette, on agit sur le pêne pour ouvrir la serrure.

Cette serrure présente donc l'avantage de ne pas nécessiter, comme dans toutes les serrures existantes, deux mécanismes distincts, l'un pour condamner la serrure et l'autre pour l'ouvrir et la fermer, mais un seul mécanisme, de sorte que la fermeture et la condamnation de la porte, (et inversement, la décondamnation et l'ouverture de la porte) se font par une seule manœuvre.

Dans la variante représentée fig. 7, le bord 7a de la bascule vient au contact de la paroi 6c de la boîte de serrure et est en forme de came, de manière à produire un coincement contre ladite paroi, et par réaction, un blocage définitif du pêne coulissant 8 contre la traverse 2a de l'étrier-gâche 2.

Pour ouvrir la serrure de l'extérieur, celle-ci comporte, de manière connue, un fouillot I6 qui est monté sur la plaque ou platine I7 formant le fond de la boîte et fixée sur ladite boîte 6 de toute manière convenable.

La serrure qui vient d'être décrite présente l'avantage, comme on le voit fig. 1, d'être absolument symétrique; de sorte qu'elle peut servir aussi bien pour une porte de gauche que pour une porte



341361

de droite, la serrure étant simplement retournée sur elle-même, comme il est montré fig. 10 et 11. On n'a donc plus qu'un seul type de serrure et non pas deux dénommés habituellement main droite et main gauche, ce qui simplifie beaucoup la fabrication et l'approvisionnement des dites serrures.

Il va de soi que des modifications peuvent être apportées au dispositif qui vient d'être décrit, sans pour cela sortir du cadre de l'invention.

REVENDICATIONS

1^{re}.- Serrure de portière pour voitures automobiles caractérisée en ce que la boîte de serrure comprend un pêne fixe qui s'engage entre les branches d'un étrier formant gâche et qui est maintenu par un verrou ou pêne mobile.

2^{de}.- Serrure de portière comme spécifié sous 1^{re} caractérisée en ce que la longueur des branches de l'étrier est réglable de manière à permettre d'adapter la serrure à des portières dont le jeu entre le battant et le dormant est différent.

3^{de}.- Serrure de portière comme spécifié sous 1^{re} caractérisée en ce que les branches de l'étrier sont maintenues dans la boîte porte-gâche par des ressorts ou autres dispositifs analogues de manière à donner à la serrure une certaine élasticité.

4^{de}.- Serrure de portière comme spécifié sous 1^{re} caractérisée en ce que le bouton ou manette de commande intérieur du pêne ou verrou coulissant est relié à lui par un dispositif assurant la condamnation de la serrure lorsque la manette est dans la position verticale, par immobilisation du pêne coulissant et la décondamnation de la serrure, c'est-à-dire rendant le pêne libre de cou-

(B)

liesser, lorsque la manette est dans la position horizontale, de sorte qu'il est impossible d'oublier de décondamner la serrure au moment où on ouvre la portière.

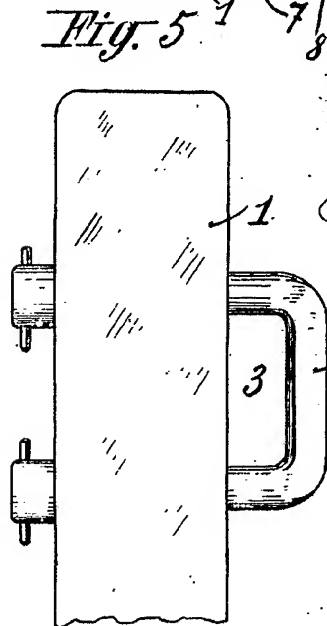
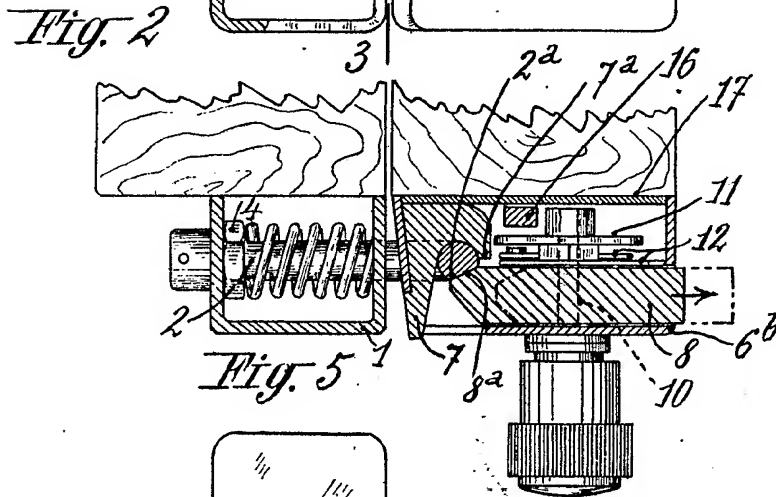
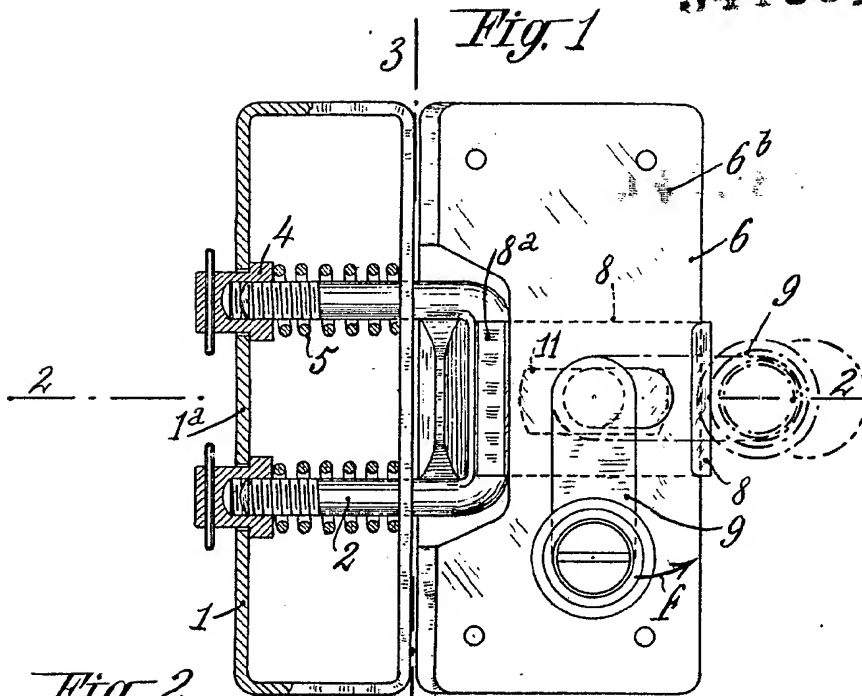
59.- Serrure de portière comme spécifié sous 18, caractérisée en ce que la condamnation est assurée par un doigt ou bascule, dont les bords peuvent être en forme de came, et qui est montée sur l'axe de rotation du bouton ou manette, le ressort de rappel du verrou ou pêne coulisant étant agencé de manière à permettre de déplacer angulairement, et de 90°, la manette, pour condamner ou décondamner la serrure, et à maintenir ladite manette dans l'une ou l'autre de ses positions verticale ou horizontale.

60.- Serrure de portière comme spécifié sous 18, caractérisée en ce que le ressort est formé par un fil croisé, entourant un carré fixé sur l'axe de la manette.

Bruxelles le 27 Avril 1924
pour la Société an²
Etablissements Freyburger
Bruxelles

341361

841361



Prinzelles 24 Avril 1924
 pour 2 de la 1^{re} an 2^e
 Etablissement
 2^e Freiburger
 Biberach

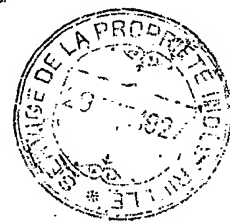
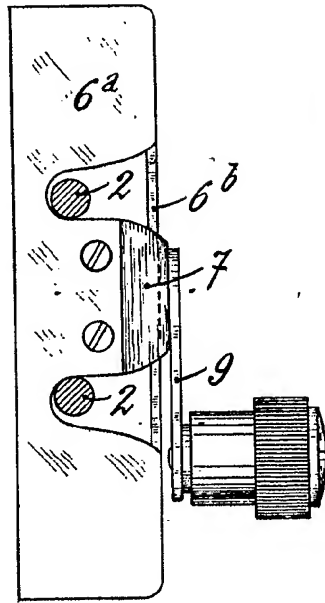


Fig. 3



841361

Fig. 9

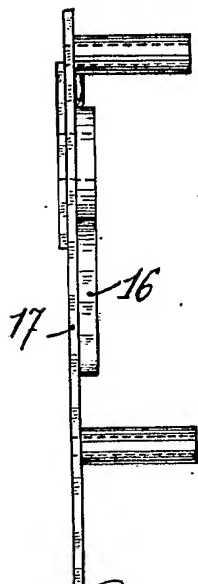
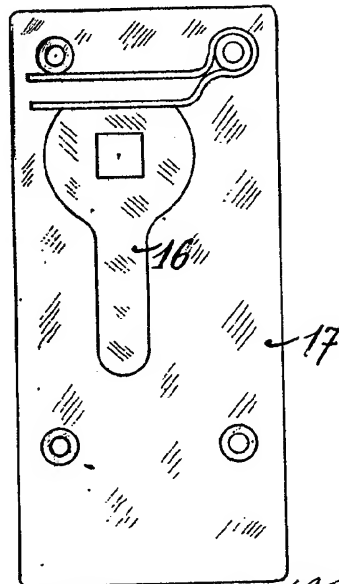


Fig. 8



Bruxelles le 24 Avril 1928
 pour le dépôt de la demande au
 Etablissement Freyburger
 Dübendorf



341381

Fig. 4

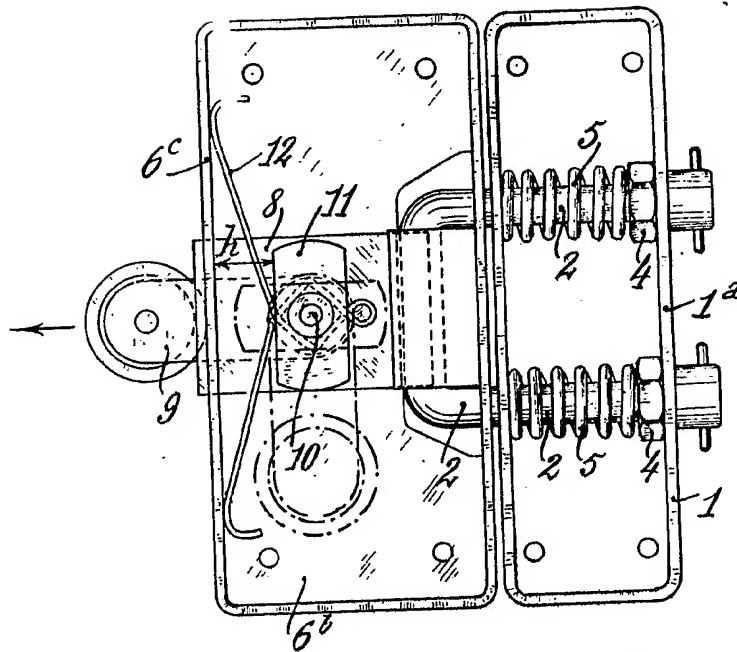


Fig. 7

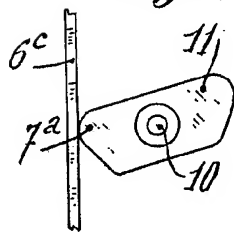


Fig. 10

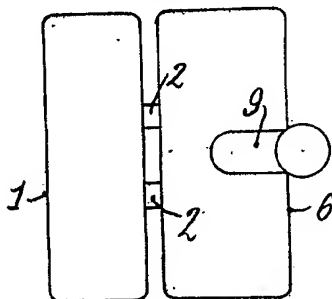


Fig. 6

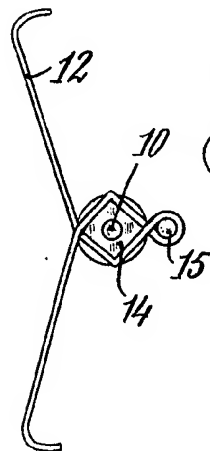
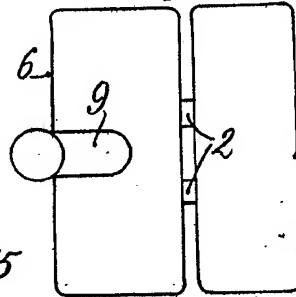


Fig. 11



Bruxelles
le 27 Avril 1927
1 pr. fond de la lettre
Etablissements
Freysburger
Bibuzsch

